

PNABU-688

**POSSIBILITES DE L'EXPORTATION COMMERCIALE
DE L'ARACHIDE DU TCHAD**

REDIGEE PAR

DOUGLAS ROSS

POUR

**L'AGENCE AMERICAINE POUR LE DEVELOPPEMENT
INTERNATIONAL(USAID)**

Projet de Reformes de Politiques Agro-Pastorales (ATPRP)

contrat no: 677-0069

**SOCIAL CONSULTANTS INTERNATIONAL
1925 N. Lynn St.
Arlington, Va. 22209
USA**

N'Djaména, Tchad

Novembre 1994

BEST AVAILABLE DOCUMENT

POSSIBILITES D'EXPORTATION COMMERCIALE DE L'ARACHIDE DU TCHAD

SOMMAIRE

Résumé	2
Méthodologie	5
I HISTORIQUE	6
Situation Mondiale/Africaine de l'Arachide	6
Méthodes de Production	8
Production de l'Arachide au Tchad	12
Zones de Production	12
Développement de la production	14
Les produits	15
Distribution	17
Taxes et Obligations	18
Qualités Standards / Assurance	19
Concurrence avec d'autres produits / Origines	19
Besoins des Consommateurs sur les marchés d'exportation	20
II. EXPORTATION COMMERCIALE	21
Marchés potentiels -Définition / Priorité	21
Projection du Volume d'Exportation Potentiel	24
III. CONTRAINTES / RECOMMANDATIONS	26
IV. CONCEPTS ALTERNATIFS	31
Annexes	32
I Tableaux	32
II Bibliographie	38

RESUME

Le Tchad compte 6 millions d'habitants, dont au moins 73% vivent en milieu rural; L'agriculture constitue donc leur principale source de revenus. Ce qui rend le pays grand importateur de biens et de services du fait de ses maigres ressources et par conséquent de son faible niveau de revenu par habitant.

Aussi, il possède une terre assez fertile, de bonnes ressources en eau, plus 400.000 paysans traditionnels mais nettement doués, et quelques personnes très aptes qui fournissent des services d'appui malgré leurs ressources limitées.

En revisant les informations disponibles relatives au marché agricole et aux arachides en particulier, en interviewant les autorités gouvernementales et le personnel expérimenté de l'USAID, la portée, la dimension et la complexité des problèmes inhérents à la commercialisation des produits agricoles tchadiens apparaissent clairement.

Les changements nécessaires pour conduire le Tchad de manière substantielle vers une économie agricole plus saine, pendant qu'ils soient faciles à déterminer, sont pour la plupart simplement hors de portée. En plus, toutes les tentatives de changement rencontrent des obstacles qui semblent insurmontables dans le domaine de l'infrastructure et de la bureaucratie.

L'USAID a été le grand catalyseur dans la détermination du besoin de changement, dans l'exécution et le financement des projets pour aider à réaliser les changements nécessaires. Malheureusement, cette contribution combien importante sera interrompue avant la fin de l'année 1994.

C'est dans ce contexte très difficile que ce rapport présente une série de recommandations, à la fois directionnelles en besoin spécifique, dont beaucoup ou toutes exigent un engagement ferme des autorités tchadiennes et des commerçants. Ces recommandations, difficiles à exécuter, sont basées sur la théorie et les principes fondamentaux de commercialisation ayant connu du succès à travers le monde. Donc tout porte à croire que un certain engagement accompagné d'un peu d'effort constitue une garantie pour relever l'économie car il y existe d'énormes potentialités.

D'une manière simple, la succès en matière d'exportation passe par une amélioration de la production et une commercialisation plus efficace que celle des autres pays concurrents de la région.

Cette étape franchie, le Tchad pourra acquérir une position remarquablement plus forte sur le marché d'exportation, et entrer en compétition avec les producteurs mondiaux les plus importants.

Ce qui constitue un objectif à long terme dont l'atteinte passe par la réussite de la première étape.

Afin d'atteindre les objectifs de base, une nette connaissance des besoins de chaque intervenant de la filière, et même plus critique, du consommateur final (exportateur) semble nécessaire. C'est alors seulement que les stratégies pour une exécution réussie du plan deviennent apparentes.

Les besoins de chaque intervenant de la filière peuvent se résumer comme suit :

Consommateurs (export)	Satisfaction de leurs besoins selon la meilleure possibilité.
Gouvernement	Ressources pour aider à développer toute l'économie et financer les services d'appui.
Producteurs	Aide de subsistance. Amélioration des revenus/Génération de liquidité.
Commerçants	Revenu pour la croissance de leur entreprise.

D'importantes personnalités et Sociétés impliquées dans la filière arachide à travers le monde reconnaissent fondamentalement à ce produit agricole un caractère de matière première. Si les arachides sont produits et vendus aux consommateurs sans rupture, ils seront traités à toutes les étapes de la même manière que tout autre produit strictement sur la base du prix le plus bas.

Au fur et à mesure que les intervenants de la filière soient tentés d'ajouter une valeur à leur produit, celui-ci se différencie de ceux des autres régions productrices; des modifications sont apportées tant au niveau du produit qu'à son processus de traitement, pour mieux satisfaire les exigences de leur consommateurs cibles.

Pour ceux impliqués dans la filière arachidière du Tchad à tous les niveaux, il y a lieu de connaître le processus de commercialisation et des efforts sérieux doivent être fournis dans le domaine du suivi.

Le Tchad se doit d'avoir comme objectif primordial ce qui suit : Etre le principal producteur des arachides de qualité, toujours disponibles, de type et de qualité standards, pour mieux répondre aux besoins des consommateurs (tels qu'ils peuvent être définis) dans les pays à travers la région.

Si les autorités Tchadiennes et tous les intervenants de la filière parviennent à reconnaître et comprendre ce concept et réussissent même de manière raisonnable à atteindre cet objectif, la réputation du Tchad en tant que fournisseur d'arachides sur le marché d'exportation sera largement réhaussée ; et même plus important le Tchad pourra se démarquer de tous les pays producteurs de la région qui font la concurrence sur le même marché.

Ce qui va augmenter la demande pour les arachides du Tchad et permettre le décaissement d'une valeur plus élevée que dans les autres pays producteurs.

Les profits se répercuteront à travers la filière aussi bien sur le bénéfice des producteurs que sur les revenus du Gouvernement.

La difficulté est que les types de changements à opérer pour réussir à étendre les exportations à long terme et augmenter les revenus, bien que non considérables en comparaison aux besoins des autres secteurs, exigent toujours l'injection d'un certain financement (sans intérêt et effet substantiels), lequel n'est pas immédiatement et totalement disponible dans la situation actuelle du Tchad.

Néanmoins, ce rapport, tout en s'assurant que toutes les recommandations faites sont pratiques et accessibles, du moins en partie, se limite à faire des suggestions tout en essayant de reconnaître totalement les difficultés inhérentes à la situation économique et politique du pays.

Une analyse exacte des coûts-profits constitue une garantie pour rationaliser le besoin et aider le gouvernement à apporter son appui. Encore une fois, avec les nombreux besoins du Tchad, il sera difficile de produire normalement vu la faiblesse des statistiques disponibles. Des statistiques fiables sont bien entendu essentielles pour la préparation des plans de développement efficaces.

OBJECTIFS DU PROJET

PHASE D'EXPORTATION COMMERCIALE DE L'ARACHIDE

1. Déterminer les profits et les contraintes de la culture de l'arachide au Tchad par rapport à la potentialité du produit sur les marchés d'exportation.

2. Déterminer les possibilités des marchés pour les arachides du Tchad.

3. Déterminer et établir les priorités et les améliorations nécessaires pour faciliter l'exportation à partir des champs à travers le Tchad vers les points d'exportation frontaliers.

4. Réaliser des interviews locales avec les agents commerciaux et dégager les perceptions relatives aux marchés d'exportation des arachides du Tchad par rapport à ceux d'autres pays qui desservent les principaux marchés.

METHODOLOGIE

Du fait que, d'une manière générale, la majeure partie du travail ait déjà été entreprise et vu les contraintes du temps, l'on a beaucoup plus compté sur cette étude pour fournir l'historique nécessaire.

L'étude extensive d'ensemble d'une valeur particulière sur les produits agricoles du Tchad était récemment réalisée par la Société Internationale des Consultants, Inc (SCI), aidée par l'expérience de marché des autres membres de l'équipe qui étaient les contributeurs ou les auteurs de l'étude intitulée "Vue d'ensemble sur les produits agricoles au Tchad".

La recherche historique a été entreprise d'avance aux Etats-Unis et en Europe avec les ressources de la société et de l'Université.

Des interviews ont été réalisées auprès des personnalités des départements de l'Agriculture/Environnement, des statistiques et du Développement Rural du Tchad et les données contenues dans les publications réalisées par ces personnes ont été également utilisées.

Des interviews ont été aussi réalisées auprès des commerçants au marché de N'Djaména, par téléphone au Sénégal et avec les opérateurs au Royaume Uni. Une visite au point frontalier le plus proche du Cameroun, a permis de confirmer à quel degré se trouvent certaines difficultés de distribution.

HISTORIQUE

MONDE/AFRIQUE. APERCU DU MARCHÉ DE L'ARACHIDE¹ (1980 US 1970. Moyenne annuelle de chaque décennie)

La production mondiale a augmenté de + 17 % dans les années 80, et cela beaucoup plus à cause des améliorations dans la production.

Au plan mondial, les exportations d'arachides ont augmenté durant la période comparative. Par ailleurs, l'Afrique en général, et l'Afrique de l'Ouest en particulier, ont connu de énormes chutes de -62 % et -67 % respectivement.

Ces chutes étaient largement dues à la demande écrasante et à la concurrence à la fois en qualité et en quantité provenant des produits en provenance d'autres pays, en particulier l'Amérique du Sud, l'Est et le Sud-Est de l'Asie.

La demande mondiale a chuté de 57 % à 53 %, à cause de la croissance substantielle de la production de Canola et de tournesol, des huiles qui sont maintenant considérées plus saines et à bon prix sur les marchés de consommation des principaux pays développés. L'huile d'arachide est maintenant devenue celle aux des profits et aux utilisations très spécialisés sur ces marchés particuliers.

Une chute mondiale semblable de la demande en d'autres huiles tropicales est aussi en cours d'expérimentation. L'utilisation alimentaire de l'arachide a relativement augmenté à travers le monde de 31 à 36 %.

En comparant les tendances des régions africaines à celles du monde en général, il y ressort des différences notoires du point de vue situation.

La région a connu une chute générale de production de -18 % avec la plus petite chute survenue en Afrique de l'Ouest de l'ordre de -4 % (US. Augmentation mondiale de 17 %).

L'effet de ces changements a provoqué une chute de la part de l'Afrique dans la production mondiale allant de 27 % à 19 %.

Cette chute résulte de la grande réduction des superficies cultivées (-143) et par conséquent de la production. L'Afrique de l'Ouest, quant à elle, a réduit ses superficies cultivées et a réellement montré une petite augmentation de sa production.

¹ PROFILE MONDIAL DE L'ARACHIDE - Université de Georgie, U.S.A., 1993.

Naturellement, à cause de son importance, l'Afrique de l'Ouest a connu une deuxième grande chute régionale (-15%), et était donc plus influencée par le changement des préférences des consommateurs en huile.

L'utilisation africaine des arachides comme aliment/source de protéines a montré une augmentation substantielle, et l'Afrique de l'Ouest présente la plus grande augmentation c'est à dire celle de 125%.

En résumé il y a eu un important changement entre les moyennes des années 70 et 80 en termes d'importance régionale et de production en huile d'arachide. Les deux sont naturellement liées, et historiquement en tant que grand producteur d'huile d'arachide et de denrées alimentaires, l'Afrique a été gravement affectée par ces changements de l'environnement.

L'Afrique de l'Ouest semble se conformer plus efficacement à la croissance à la fois en production et en quantité d'arachides pour la consommation locale.

Consommation par habitant.

Les niveaux de consommation des arachides et des produits de l'arachide dans les marchés développés de l'Amérique du Nord sont d'environ 2,5 kg. Presque la moitié est consommée sous forme de beurre d'arachide. Aux Etats-Unis, la consommation est d'environ deux tiers des niveaux de l'Amérique du Nord à cause de la faible utilisation du beurre et de l'huile d'arachide.

Le manque de bonnes statistiques pour la région Ouest Africaine rend difficile l'estimation de la consommation par habitant de la région. Cependant à cause des grandes tendances variées d'utilisation et de l'importance du produit, il est raisonnable d'admettre qu'elles refléteraient de manière substantielle la plus grande consommation.

METHODES DE PRODUCTION MONDIALE DE L'ARACHIDE

Les arachides sont produites à l'échelle mondiale mais dans chaque région, il y a une ou deux principales raisons de production, à savoir la subsistance locale ou la satisfaction des besoins des marchés de consommation développés. Dans les deux cas, la production est faite pour répondre aux différents besoins du consommateur.

Les circonstances et les méthodes utilisées dans les situations variées sont tout à fait différentes.

Beaucoup de pays produisent de l'arachide, souvent en de grandes quantités, principalement pour fournir à la population l'huile de cuisine et une source de protéine bon marché et facilement disponible.

La production de l'huile à cet effet est très importante et peut expliquer l'utilisation de l'arachide à 75% ou plus.

Traditionnellement, la plupart de ces pays producteurs étaient aussi des grands exportateurs de l'huile vers les marchés mondiaux. (Cependant, comme mentionné auparavant, le changement des attitudes des consommateurs et de leurs besoins se repercutent de manière significative sur l'importance de ce secteur de production, au moins au cours de la dernière décennie).

Deux des plus grands pays producteurs au monde, l'Inde et la Chine entrent dans cette catégorie où la principale disposition est pour la consommation locale. La proportion de production qu'ils exportent vers les marchés mondiaux est relativement petite, mais toujours est-il que la Chine, au moins, est considérée comme une principale exportatrice.

D'autres pays, bien que moins importants en termes de production totale, cultivent l'arachide pour un marché de consommation développé, plus important et très différent.

Les pays producteurs qui entrent dans cette catégorie sont les Etats-Unis, l'Argentine, et (historiquement au moins) l'Afrique du Sud, même si l'importante disposition de ces deux derniers pays vise un simple approvisionnement en source de protéine localement disponible et à bas prix.

Ceci est tout au même secondaire par rapport à l'utilisation principale, au moins, en Argentine. La production de l'huile a tendance à être beaucoup moins importante dans ces pays, car elle souffre naturellement des mêmes pressions de la chute d'utilisation.

L'utilisation finale des produits de l'arachide dans ces situations est principalement pour une transformation poussée destinée à la vente sous forme d'emballage comestible pour le

goûter, et dans les cas de quelques pays où la catégorie est à maturité ou développée, sous forme de beurre d'arachide.

Au niveau des marchés développés de beurre d'arachide (Etats-Unis/Canada, et comprenant l'utilisation comme ingrédient culinaire, les Pays-Bas), le beurre d'arachide est même une utilisation finale plus importante (et est largement un segment de marché plus stable) que le goûter.

Inévitablement, la demande et la valeur des arachides varient selon les deux groupes de pays producteurs. Ainsi, généralement, tel est le degré de sophistication auquel les arachides sont soumises durant la période de production et de distribution. Evidemment, cela engendre des coûts de production et de distribution très différents et explique les différentes valeurs appliquées aux produits finis.

Les plus grandes régions productrices de l'arachide au monde qui sont aussi actives dans l'approvisionnement des grands marchés locaux et qui participent au marché d'exportation, ont réellement la capacité de produire les arachides pour répondre aux besoins des deux marchés très distincts.

Leur capacité de concurrence sur tous les points est directement proportionnelle à la manière idéale de leurs méthodes de production. Il doit en être de même pour la production de l'arachide au Togo. Il est important que les différences soient totalement comprises.

Principale Production pour les grands Marchés de Consommation

Dans la situation idéale de production où les arachides sont produites pour les marchés de plus grande valeur, les besoins de production, de distribution et les exigences de l'infrastructure se résument de la manière suivante:

La disponibilité d'un service d'extension efficace et l'appui à la recherche pour chaque phase de production et de distribution.

D'une manière un peu générale, (souvent considérablement) de plus grandes unités de production.

Graines de haute qualité soigneusement développées, sélectionnées et stockées.

Les engrais, les pesticides et les insecticides nécessaires pour aider à faire face aux situations de production locales.

De manière idéale, un système d'irrigation efficace pour compenser les conditions de production défavorables, réduire le stress, etc...

Contrôle minutieux du développement de la récolte à travers la période de production.

Périodes de récolte adaptées et fiables et la capacité de prédiction pour réduire les niveaux de moisissure dans les champs.

Une unité de décorticage locale située au centre où les niveaux de moisissure peuvent être réduits au maximum et bien mesurés, le produit stocké testé, décortiqué, nettoyé et trié, où se fait la sélection. Les économies d'échelle y entrent beaucoup jeu et sont nécessaires pour garantir le capital d'investissement et les capacités de production.

Avec une fréquence croissante, fournir les facilités de manutention de masse.

Systèmes d'assurance de qualité efficaces à toutes les étapes de production et de manutention pour assurer la qualité, l'intégrité du produit et minimiser toute sorte de contamination du produit.

Facilités d'entreposage, de préférence (mais pas dans beaucoup de régions), réfrigération afin d'aider à maintenir tous les aspects de l'intégrité du produit, et offrir la capacité de permettre l'expédition de grandes quantités de chargements (de qualité conforme) des différentes catégories et de quantités à rassembler.

Accès direct aux bons systèmes de transport pour apporter les produits soit au marché local, soit à l'étranger.

Accès immédiat aux facilités commerciales dominantes pour traiter le stock d'huile et produire de l'huile non contaminée par l'aflatoxine.

Contrôle minutieux et correct de statistique à toutes les phases de production/stockage.

Beaucoup de raccourcis sont possibles au niveau des besoins de production/distribution cités et peuvent être nécessaires, selon les circonstances locales. Ils peuvent contribuer à réduire les coûts de production. Dans le même temps, ils atténuent invariablement la potentialité pour satisfaire totalement les besoins du consommateur (ou acheteur) et affecte ainsi la capacité de servir convenablement le marché.

Inévitablement, ces raccourcis auront un effet défavorable sur la valeur des ventes.

METHODES DE PRODUCTION POUR L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHES DE CONSOMMATION SOUS-DEVELOPPES.

Les méthodes de production esquissées ici seraient assez typiques de celles rencontrées dans les pays de production semblables, dont le Tchad qui produit essentiellement pour le marché local/régional.

Les méthodes de production dans de tels pays ne varieraient qu'en degré. Par exemple, il y peut avoir une aide au développement relativement meilleure, une mécanisation, une disponibilité des graines, des méthodes culturelles et/ou (en termes locaux) une première transformation. Elles sont toutes influencées par le besoin d'augmenter l'emploi et les très faibles taux de travail.

Cependant, à part les plus grands pays producteurs qui desservent souvent tous les marchés, c'est de manière compréhensible, une situation de production beaucoup moins développée et très différente, qui néanmoins, reflète et satisfait largement les besoins très variés des marchés.

Tenter de combiner les deux différents scénarios de production dans une grande mesure, exige un engagement à long terme sur tous les fronts et, inévitablement une importante injection de capital.

L'une des nombreuses difficultés rencontrées en faisant ceci est que avec les plus petites (mais numériquement grand) unités de production, il y a très peu de besoin d'engagement à long terme du paysan par rapport à la récolte et il est relativement facile à n'importe quelle année de se tourner immédiatement vers les récoltes les plus profitables.

Le plus grand engagement d'aide à la direction et à l'infrastructure, doit donc être nécessairement pris par les gouvernements raisonnablement stables, dotés d'un plan clair, à long terme et exécutoire.

Dans ces conditions, les méthodes de production sont beaucoup moins sophistiquées. Pratiquement, aucune mécanisation n'est utilisée ou nécessaire. Toutes les étapes de préparation de la terre, de plantation, de culture, de récolte et de décorticage/nettoyage etc... se font à la main, et par moment, avec un équipement très rudimentaire.

Ceci correspond au besoin d'utiliser le travail facilement disponible et au fait que les unités de production individuelles sont très petites.

Bien que l'on insiste considérablement moins sur les productions et les améliorations de production, il y a un grand besoin, pour une

extension efficace, du service d'appui, particulièrement pour donner des conseils sur la protection du sol, les plans de rotation des récoltes, aider à réduire les différents types de maladies communes des plantes, l'infestation par les insectes et la moisissure.

Une telle assistance doit exister mais souvent à de faibles niveaux inacceptables. Ceci semble être le cas au Tchad où l'accent principal des services d'extension est toujours mis sur l'importante récolte de coton.

Toujours est-il qu'il y a beaucoup d'informations sur la variété cultivée à partir d'une bonne recherche entreprise dans la région pendant plusieurs années, et les besoins de communiquer ces informations à une plus grande échelle si les améliorations en production, en soi et l'intérêt du producteur sont réels.

PRODUCTION DE L'ARACHIDE AU TCHAD.

TCHAD - STATISTIQUES

Tableaux II, IIa, III

Le Tableau II inclut les statistiques de base sur la population à partir du dernier recensement, une histoire de la production de l'arachide (1988-1993) et une estimation du nombre total de paysans et de producteurs d'arachides au Tchad.

Les Zones de production

Tableaux II/IIa

La production a lieu dans deux groupes de préfectures. La région la plus importante et la plus lointaine, comprenant 78% de la production est assez concentrée et située dans la zone méridionale (SOUDANAISE). La deuxième région productrice (SAHELIENNE) est un groupe de préfectures largement dispersées juste à travers la partie centrale du pays.

En ce qui concerne les chiffres des années intermédiaires soient incomplets, la révision des données disponibles comparant la récolte de 1993 à celle de 1988 montre les tendances suivantes :

1. Les deux régions ont connu des augmentations substantielles en plantations, de plus grands rendements, donc de production. Cependant, l'on pourrait admettre que l'importante augmentation en rendement suggérée par les chiffres de l'ONDR peut être seulement un facteur d'une meilleure année de production. Les chiffres de tendances à plus long terme sur les rendements au Tchad suggèrent au mieux des améliorations marginales.

² Voir Tableau III

2. Les augmentations peuvent être la conséquence d'une baisse générale d'intérêt au niveau de l'importante récolte de coton (représentant la seule plus grande valeur d'exportation du produit agricole tchadien), et l'acceptation de la production de l'arachide comme une alternative viable, permettant aux producteurs d'obtenir plus rapidement le paiement et d'être en mesure d'identifier les marchés pour leurs produits avec (relativement) peu de difficultés.

SOUDANIENNE

Sans doute à cause d'une plus grande incidence générale de culture, les meilleures conditions de production, leur proximité et la demande créée par les marchés traditionnels d'exportation, les cinq préfectures productrices de l'arachide de cette région justifient les 80% de la production tchadienne (relativement inchangée pendant la forte production des cinq dernières années).

Bien que les chiffres d'exportation ne soient disponibles pour appuyer ceci, il est probable que cette région détienne même une plus grande part du tonnage d'exportation.

Il est intéressant de remarquer que les rendements de cette région, qui fournissent généralement un indice de capacités de production, ne sont que marginalement (peut-être 1-2%) au dessus de ceux de la région du nord.

SAHELIENNE

A l'exception éventuelle du Chari-Baguirmi, les plantations et les productions de chaque préfecture s'étendent à travers la partie centrale-sud du pays, à des niveaux beaucoup plus faibles et une petite concentration sous-régionale est évidente.

Sans de bonnes statistiques dans la région sur les dimensions des unités de production, le nombre des producteurs, la disparition des dimensions de segments et des tendances, il est difficile de comprendre totalement les dynamiques, et déterminer les possibilités de production des arachides dans chaque région, basées sur les facteurs de production.

PRODUCTION/DEVELOPPEMENT

Selon l'estimation numérique de la production/paysan de 1993 faite par l'ONDR/DSA¹, la moyenne des superficies cultivées par chacun des 311.000 producteurs d'arachides du Tchad est de 0,9 ha (Tableau II).

La production de l'arachide apporte une contribution très valable à la subsistance du paysan tchadien, non seulement en fournissant une importante source alimentaire à sa famille et à ses voisins, mais aussi en lui fournissant un produit d'exportation facilement commercialisable, et en assurant à la famille une source de revenu pour l'achat d'autres besoins de première nécessité.

Il est aussi prouvé que les femmes sont en mesure de jouer un rôle très actif dans l'entreprise agricole en étant souvent impliquées dans la vente de leur production et la création des revenus pour les besoins de la famille.

Il existe un service d'extension agricole qui aide les paysans plus importants économiquement dans leurs efforts de production du coton. Malgré les politiques qui sont censées encourager la production de l'arachide comme une récolte alternative et potentiellement plus valable, l'aide qu'elles apportent aux producteurs d'arachides semble être de loin à un plus bas niveau.

Néanmoins, les interviews avec les autorités de Ministère de l'Agriculture et de l'Environnement montre l'encouragement selon lequel une aide substantielle est accordée, et qu'elles attachent une grande importance à la recherche.

La station de recherche de Gassi qui entreprend des projets sur beaucoup de récoltes différentes, est en train de faire manifestement un travail de développement valable sur les variétés cultivées et les pratiques de rotation des récoltes. La question de savoir combien de producteurs d'arachides en tirent profit, et à quel degré n'a pas encore trouvé de réponse.

Il s'avère encourageant de remarquer que le Tchad est un participant au réseau de recherche ICRISAT² et CRSP³ sponsorisé par

¹ ONDR - Office National de Développement Rural
MEA - Ministère de l'Agriculture et de l'environnement

² ICRISAT Institut International de Recherche sur les Récoltes pour les Semi-Tropiques, Patancheru, Andhra Pradesh, Inde 502 324, Inde. ICRISAT Centre Sahélien, Niamey, Niger, 1991 Séminaire sur l'Arachide.

beaucoup de principales unités agricoles et de développement du monde, par des organisations et des pays.

Une telle recherche sur la variété cultivée est aussi entreprise à la Station de Gosi près de NDjaména (travaillant avec ces groupes de recherche) mais il est probable que de part la valeur du travail par rapport à la production future plus saine et à long terme de la filière arachidière du Tchad, il est globalement sous-financé et souffre des mêmes problèmes infrastructurel, économique et politique vécus ailleurs.

Les Produits.

Les arachides produites au Tchad comprennent les plus petites qualités de type Espagnol préférées pour la préparation de l'huile (écrasement, avec un stock alimentaire comme produit dérivé), et qui sont généralement produites dans la région sahélienne, une région où elles sont plus adaptées.

Les autres types sont les plus grosses variétés Virginia/Rubber utilisées pour l'alimentation. La plupart de celles-ci sont utilisées sous forme de graines, même si environ 10% sont gardées en coques, aussi pour la consommation et dans une certaine mesure pour le marché d'exportation.

Ecrasement

C'est le terme utilisé pour décrire l'extraction de l'huile à partir de l'arachide, avec les sous-produits destinés à l'alimentation animale/volaïlle.

Bien que dans les pays sous-développés l'huile d'arachide soit très importante comme condiment culinaire, avec un stock alimentaire fournissant une valeur résiduelle en tant que sous produit important, elle constitue aussi une source de protéine à bas prix.

Cependant, du point de vue purement d'exportation, ce segment a une potentialité moindre et en chute, pour apporter une valeur à la

CRSP - Programme d'Appui à la Recherche Associée sur l'Arachide, Université de Georgie, Griffin, Georgie 30223-1797, USA. Soutenu par une subvention de l'USAID (DAN-4048-G-00-004-00) et par la participation de l'Université Alabama A & M, l'Université de Georgie, l'Université Texas A & M, l'Université de l'Etat de la Caroline du Nord, qui collaborent avec les institutions en Afrique de l'Ouest, l'Asie du Sud-Ouest et les Caraïbes.

récolte des producteurs. Il comporte d'importants problèmes phytosanitaires qui, dans beaucoup des cas, semblent être ignorés.

Toujours est-il que les interviews avec les autorités du Ministère de l'Agriculture et de l'Environnement ont suggéré qu'elles pensent que l'utilisation du stock alimentaire contaminé ne constitue pas un problème.

Dans les pays producteurs développés, le stock écrasé provient des plus petites variétés d'arachides, des surplus et des arachides autrement reconnues pour la contamination avec la moisissure *aspergillus flavus* qui est responsable de la présence du puissant carcinogène, l'aflatoxine.

La transformation commerciale par écrasement élimine cette contamination de l'huile et du sous-produit.

Dans les pays moins développés, l'écrasement des graines se fait dans de très petits lots par les personnes étroitement liées à la production de l'arachide. La méthode manuelle qu'elles utilisent élimine peu ou même pas la contamination à l'aflatoxine de l'huile.

Dans les années récentes beaucoup de recherche ont été entreprises dans ce domaine en Afrique de l'Ouest, et ont identifié un type d'argile qui, utilisé dans la transformation, a la capacité d'absorber l'agent contaminateur.

Ce travail peut donc aider à réduire la menace sur la santé des populations locales, leur bétail et leur volaille qui peuvent être nourris avec des sous-produits contaminés.

Utilisation pour la consommation.

Après avoir subi un décorticage rudimentaire, un nettoyage et un certain tri au niveau du champ, le produit en vente est transporté au marché le plus proche ou au centre de population plus concentrée.

Les difficultés de transport réduisent la tendance du producteur à prendre de risque pour son produit. Le produit est vendu directement "aux points de vente" locaux, ou plus fréquemment peut-être aux commerçants locaux qui agissent comme des grossistes/opérateurs, et aux courtiers qui jouent un rôle important en rassemblant les sacs auprès des producteurs pour satisfaire les besoins des commerçants locaux.

^a ICRIAST/CRSP Voir Note de bas de page 5.

Distribution.

Les chaînes commerciales spécifiques à travers lesquelles les arachides du Tchad sont réparties s'estiment⁷ comme suit :

Consommation de subsistance*	20%
Consommation locale	40%
Export	10%
Autres (graines/stock/pertes) etc. ..	30%

*Eventuellement par le producteur et dans la zone de production immédiate.

Cependant, lorsque les estimations sont utilisées sans ajustement sur les trois années de récolte pendant lesquelles la production a plus que doublé, il est suggéré une élasticité totale et égale en demande dans toutes les trois chaînes, ce qui est probablement un scénario irréaliste.

Par ailleurs, de manière spéculative, l'effet de la production fortement augmentée influencerait de manière contraire les prix des marchés. Bien que l'histoire du bon prix des marchés ne soit pas disponible pour les années de production, les indications⁸ sont comme si tel était le cas.

Dans le même temps, avec un petit changement dans l'économie tchadienne, ou la disponibilité du revenu net, il est probable que la consommation locale ait augmenté de manière substantielle au cours de cette période.

Il est aussi probable que le marché d'exportation ait été la chaîne pour tirer plus profit du grand volume substantiellement disponible.

Ceci est une question importante et fondamentale pour la planification de la croissance de la filière arachidière du Tchad. Il y a donc une hypothèse fondée selon laquelle d'importantes augmentations peuvent et doivent être absorbées principalement par le marché d'exportation.

Bien que les prix puissent en pâtir, et du fait de tout avantage concurrentiel, le Tchad aurait diminué proportionnellement la distance à parcourir pour atteindre le marché de consommation. Néanmoins, les pays voisins offrent de grandes possibilités élastiques.

⁷Société Internationale des Consultants, Aperçu Global des Produits Agricoles du Tchad ; Février 1994 ; USAID contrat#677-0069

⁸ Aperçu Global-SCI

Le rapport global de la Société Internationale des Consultants (SIC) présente clairement les problèmes et les coûts liés au transport du produit vers le marché. L'énorme faiblesse réelle du transport total et de l'infrastructure de stockage transforme les coûts de distribution en une grande composante du coût total de l'entreprise.

Une partie critique de la chaîne de distribution est constituée de personnes impliquées dans la localisation du produit des paysans et son transfert à travers les différentes chaînes vers le consommateur final.

Au Tchad, et à travers la région, il y a une longue tradition de commerce de céréales parmi certains groupes et/ou familles. Même si tout le commerce n'est pas entre leurs mains, ces groupes sont les plus importants et semblent être généralement mieux placés pour élargir leur entreprise d'exportation de l'arachide. Ils ont fréquemment de relations dans d'autres pays en présence d'autres familles ou autres membres du groupe.

Cependant, une faiblesse du système est que avec les fluctuations perpétuelles des prix (même par semaine ou par jour, causées par les pressions normales d'offre et de la demande), il y a un plus grand besoin en espace de stockage, l'accès au capital nécessaire pour financer l'accumulation du stock.

Pour cela une disposition pourrait considérablement aider à régler les prix et permettre aux commerçants de tirer plus profit des prix plus élevés, à l'avantage de l'économie tchadienne. Théoriquement, le producteur devrait aussi recevoir une certaine marge de bénéfice à partir de ceci. Une telle chance devrait cependant marquer une étape importante au développement de la maturité de la filière de l'arachide du Tchad.

Taxes et Obligations.

Le rapport de la Société Internationale des Consultants (SIC) traite encore de ce coût important. Le rapport a estimé que le coût total pouvait s'élever à 40% des prix du marché.

Les taxes sur les exportations doivent être détestées philosophiquement par ceux qui sont conscients de la nécessité d'encourager les exportations par tous les moyens, au point qu'il doit y voir une reconnaissance des moyens très limités à la disposition du gouvernement pour générer le revenu dans une économie telle que celle du Tchad.

Comme le rapport l'a si bien montré, il doit y avoir un bon équilibre entre les deux besoins.

Les récents rapports des membres de l'équipe de SIC montrent qu'il y a eu un adoucissement de la position du gouvernement concernant

ceci, et les niveaux imposés ont été réduits. Les mêmes rapports suggèrent que, de manière prévisible, la taxe ne sera plus évitée, les volumes réels d'exportation seront déclarés, et les revenus du gouvernement à partir de cette source pourront réellement augmenter.

Qualités Standards / Assurance.

Il y a sans doute une prise de conscience parmi les employés de l'Etat concernant l'existence des problèmes phytosanitaires potentiels. Il n'y a pas de preuve qu'il existe des variétés formelles standards ou appliquées au produit. A cette étape de développement, il est peu probable qu'elles soient nécessaires aux marchés locaux et d'exportation.

Bien qu'il existe réellement une forte prise de conscience de la part des autorités, il semble qu'il n'y a pas un intérêt particulier, ou un contrôle de routine de l'aflatoxine. Au stade de développement de l'industrie au Tchad, il semble inutile d'évoquer de tels standards ou de test sans avoir les ressources disponibles pour aider les producteurs à les comprendre et à s'y conformer.

Cependant, si un engagement net et important d'aide à l'industrie est annoncé par les autorités, ce domaine serait traité plutôt rapidement afin d'établir les qualités cibles possibles à obtenir.

Concurrence - Provenant d'autres produits/Origines.

Une variété d'autres récoltes constituent la concurrence pour l'attention et les ressources du producteur. Ces besoins sont déterminés par les succès/problèmes qu'il surmonte, selon ses termes, avec les récoltes variées dont il a la capacité et la terre pour la production.

Le coton, de loin le grand produit d'exportation est cultivé dans les mêmes conditions que l'arachide. Les recettes en baisse et l'état problématique de propriété, et donc de contrôle des chaînes de distribution, ont créé un problème de disponibilité du produit à beaucoup de producteurs de coton.

Dès lors, beaucoup ont opté pour l'arachide. Les prix des marchés peuvent s'améliorer, et facilement encourager les producteurs à se tourner encore vers le coton aux dépens de l'arachide.

Le succès des arachides du Tchad sur les marchés d'exportation doit être fortement influencé par la concurrence provenant d'autres régions qui desservent les mêmes marchés. (Tableau III).

Besoins des Consommateurs sur les marchés d'Exportation.

La consommation dans la région est principalement pour l'utilisation sous forme d'ingrédient culinaire et une utilisation très secondaire sous forme de goûter. Les consommateurs achètent aussi de l'arachide pour l'écraser à la maison et en faire de l'huile, aussi pour la cuisine.

Les plus grosses graines (type Runner/Virginia) sont plus acceptables pour l'utilisation culinaire et les plus petites (types Espagnol) préférées pour leur richesse en huile.

Ce qui paraît difficile par rapport au développement et à l'exécution de stratégies efficaces de production, c'est la nécessité de comprendre précisément autant que faire se peut ces besoins exacts, et comment le consommateur (à la fois le réseau de distribution et le consommateur final) avance un jugement de valeur.

Les observations et les discussions avec les acheteurs semblent confirmer que ce jugement est fait sur la base de :

- Type - (Variété décidée effectivement selon la taille des graines)
- Apparence - (Consistance, couleur, absence de défauts, acceptabilité générale, dégagée de toute matière étrangère).

Comme il n'existe ni de sélection ou de contrôle (ou éventuellement pratique dans un avenir proche), ni d'association d'identification avec tout producteur, village, préfecture ou autre, le pays est peut-être entraîné dans la chaîne de distribution et ces facteurs continueront à s'accroître.

Au cours des discussions sur les prix, il ne semble pas évident que l'impact des différentes valeurs soient appliquées à ces facteurs.

Néanmoins, il est raisonnable d'affirmer que la préférence de l'acheteur existera et affectera probablement, au moins marginalement, le prix que le commerçant ou le consommateur préfère payer dans le contexte de la fourchette courante de prix.

Afin de développer, s'il y a lieu un positionnement unique du produit pour les arachides du Tchad, il est essentiel d'évaluer les perceptions actuelles et différentes avec bon espoir des acheteurs/consommateurs exportateurs pour les diverses origines, et déterminer les changements nécessaires au Tchad pour saisir une telle opportunité.

Une petite étude d'un échantillon d'acheteurs actifs sur le marché d'exportation a été entreprise afin d'essayer de fournir un certain degré de quantification de ceci, et déterminer les facteurs qui

pourraient nécessiter de recherche plus poussée.
Une recherche à plus grande échelle, plus structurée et largement répartie doit être garantie lorsque ces résultats sont classifiés.

EXPORTATION COMMERCIALE

Marchés Potentiels - Définition / Priorité.

Tableaux IV, V, VI

En évaluant le marché potentiel, l'on reconnaît le manque de disponibilité de toutes les statistiques standards exactes nécessaires pour une nette focalisation. En conséquence, certaines hypothèses importantes en rapport avec ceci ont été élaborées :

1. Les habitudes d'utilisation, la prise de conscience et les attitudes du consommateur envers la catégorie ne varient pas beaucoup au niveau des marchés identifiés.
2. Les économies standards et les revenus disponibles présentent peu de variations.
3. Les difficultés de distribution auxquelles sont associés les coûts élevés seront assez conformes à travers la région. Cependant, la disponibilité du transport par chemin de fer réduirait de manière proportionnelle les coûts vers les marchés les plus éloignés.
4. La consommation par habitant ne variera pas de manière substantielle par pays.
5. Les produits standards, ou leur absence, les règlements phytosanitaires sont les mêmes à travers la région.

Il est aussi reconnu que ce sont là des hypothèses importantes qui ont été émises. Cependant, il est important qu'elles soient clairement définies, et il est probablement impossible de les remplacer par des données quantifiables exactes en ce moment.

Le reste des facteurs considérés pour la sélection et le classement par priorité des marchés d'exportation potentiels de l'arachide du Tchad sont :

Population Etant donné les principales hypothèses, ce facteur revient le plus influent. Dans tout pays producteur bien que le total soit important, à cause de l'importance de distribution, ainsi sont les niveaux de concentration et leur proximité avec le Tchad, particulièrement la région productrice du sud.

Distribution Les facteurs liés à ceci englobent toutes les étapes de transport, les taxes et autres paiements.

les coûts de retard et les difficultés à assurer les chargements pour le retour, etc.

Production Les niveaux élevés de production dans un pays exportateur rendra plus difficile l'accès du Tchad au marché.

Liens Commerciaux : Evidemment, là où il existe des tendances commerciales bonnes et historiques, et où les produits sont acceptés, ceci devient un facteur important, particulièrement dans l'obtention des profits à court terme.

Certaines caractéristiques du marché sont résumées aux Tableaux IV et V. Les facteurs subjectifs considérés sont résumés et présentés au Tableau VI.

D'après cette analyse, voici les marchés de l'arachide du Tchad à court et long terme par ordre de priorité:

PRIMAIRE

Cameroun
République centrafricaine
Nigéria
Congo

SECONDAIRE

Niger
Gabon
Guinée Equatoriale

TERTIAIRE

Soudan
Zaire
Afrique du Nord et de l'Ouest

Discussion

Marchés Primaires

La principale différence de la tendance actuelle est l'introduction du Nigéria comme le troisième marché le plus important.

En terme de population (dimension/concentration/distribution), la proximité à une tête de ligne et à cause d'une tendance assez faible (et en chute) de la production locale de l'arachide, le Nigéria garantit et exige un effort substantiel pour son développement.

Il pourrait avoir la potentialité de devenir le plus important marché. Les autorités du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage interviewées ont souligné que c'est un très bon marché pour la viande du Tchad, ce qui suppose que les difficultés commerciales rencontrées ne sont pas insurmontables.

Par ailleurs, elles suggèrent que c'est un marché d'arachide à bas prix qui ne les intéresse pas beaucoup. Une recherche plus poussée pourrait permettre d'établir un genre de possibilités commerciales à identifier par rapport à un tel marché.

Le Congo a été inclus parce que historiquement, il a eu une importance au Tchad, parallèlement sans production locale déterminée.

Marchés Secondaires

Ce groupe comporte les pays les plus petits et les plus éloignés de l'UDEAC sans production locale déterminée. Cependant, comme le Congo, et à cause de leur situation, ils peuvent être soumis à une concurrence en provenance du Zaïre.

Marchés tertiaires

Le Zaïre et le Soudan sont riches à cause des facteurs liés à leur population. La production intérieure élevée et la distance réduisent l'intérêt porté au zaïre et beaucoup de problèmes, dont le transport rendent nulle la valeur du Soudan.

De même, le manque de chaînes de transport élimine largement la très importante population Nord Africaine de la liste des marchés potentiels.

Projection du volume d'exportation

Il est difficile de déterminer le niveau d'exportation à atteindre pour produire la valeur ajoutée nécessaire à l'économie et pour des buts de planification, particulièrement en justifiant le capital et que les infrastructures adéquates soient mises en place pour appuyer l'exportation du volume envisagé.

Malheureusement, aucune méthode raisonnablement importante pour faire de telles projections pour le Tchad n'a été déterminée. Les problèmes fondamentaux sont les suivants:

1. Il n'existe pas des données sur le volume d'exportation même irraisonnables.
2. Aucune estimation de consommation par habitant n'a été faite qui, au moins lorsqu'elle est appliquée aux chiffres de production disponibles, fournirait une juste indication de la disparition sur le marché d'exportation. En plus de cela, le fait que les chiffres de production historiques indiquent de manière inhabituelle de fortes variations des niveaux de production (+47% /an pour les trois années suivies d'une fourchette de +2% à -115% /an durant les trois dernières années) et le problème de l'élaboration des projections, est exagéré.

Néanmoins, une projection est insérée avec l'avertissement selon lequel une considération prudente des principales hypothèses constitue une garantie. Les mêmes hypothèses suggèrent aussi que les futurs projets que les autorités (ou autres agences) ont besoin d'entreprendre pour assurer un plan de travail plus efficace sont possibles.

Principales hypothèses

1. Croissance population de + 2% - Estimation de la DSA
2. L'exactitude des rapports de la récente production historique (ONDR/ MAE) et croissance annuelle projetée, de manière conservatrice, à + 2%.
3. Recette de base à partir du stock des paysans estimé à 7%.
4. Moyenne de croissance de production projetée basée sur les conditions récentes d'investissement /infrastructure.
5. Consommation locale par habitant (toutes les utilisations) de 10 kg. Ceci se compare avec le niveau d'un pays développé et la rupture de l'utilisation différente (approximativement) 2,5 kg et représente quatre fois le niveau dans un pays sous développé.

PROJECTION DE LA DISPARITION DU VOLUME D'EXPORTATION (1994 -1998)

	Population (en 1.000)	Production (1000/M tonnes)	Grains (1000/M tonnes)	Consommation per capita (local/kg)	Disparition locale (1000kg)	Disparition exportation (1000kg)
1993 (base)	6.288	190	143	10	62.880	78.620
1994	6.414	194	146	10	64.140	81.860
1995	6.542	198	149	10	65.420	83.580
1996	6.673	202	152	10	66.730	85.270
1997	6.802	206	155	10	68.060	86.940
1998	6.942	210	158	10	69.420	88.600

Il est à noter que, avec une consommation par habitant plate, si les augmentations de production de la capacité de celles obtenues durant les cinq dernières années sont projetées, il y aurait de plus grandes projections du volume d'exportation. Elles auraient de très importantes implications positives pour l'économie et pour les changements nécessaires au niveau de l'infrastructure.

Un impact similaire serait ressenti si, par exemple, les efforts du gouvernement pour augmenter les rendements ont connu du succès.

III CONTRAINTES - RECOMMANDATIONS

APERÇU

Les contraintes et les recommandations sont présentées par segment de la filière pour aider à donner une considération séparée aux grands besoins variés de chaque segment. Cependant certains problèmes impliquent évidemment plus d'un segment.

Contraintes au niveau du Gouvernement

Généralement, la création de revenus est extrêmement difficile. IL y a peu ou pas de revenu disponible pour appuyer les changements en infrastructures (Services d'extension/distribution améliorée/contrôle de douanes/recherche/statistiques)

Recommandations

1. Un nouveau plan de développement agricole devrait être soigneusement conçu, et révisé annuellement, afin de donner une nette orientation à la filière agricole, tout en prenant entièrement connaissance des facteurs influents et de l'appui disponible.

Le plan devrait comporter une nette élaboration des politiques particulièrement en tenant compte des principaux produits qui devraient recevoir d'aide pour fournir une augmentation de revenu à long terme dans l'économie tchadienne.

L'on croit que les arachides offrent d'importantes possibilités, et des bénéfices tirés de la croissance des marchés d'exportation.

La politique devrait être effectivement communiquée, particulièrement à la communauté paysane du Tchad, afin de la guider dans la planification des recettes et l'encouragement du gouvernement devrait être un appui engagé.

Il faudrait chercher à connaître les besoins des paysans pour la planification à long terme, si nécessaire à la rotation de cultures (pour protéger et enrichir la terre) et pour aller à la prise des décisions d'achats pour l'équipement et l'amélioration de la terre, etc.

2. Les objectifs de la production devraient être établis à la fois à court et long terme, les stratégies développées et appliquées pour s'assurer de leur réalisation, et le contrôle opéré annuellement pour s'assurer que les objectifs sont atteints.

Ce qui est implicite à ce besoin de planification formelle, c'est la disponibilité d'au moins des statistiques de base, raisonnablement correctes, utiles pour fournir l'apport essentiel au procédé de planification. La plupart du travail

entrepris par l'USAID dans ce domaine est d'amorcer un début valable en fournissant une partie de ces besoins. Cependant, un financement supplémentaire est nécessaire pour appuyer et élargir le travail entrepris par le Département des Statistiques Agricoles.

Ce financement peut être produit, au moins en partie, en révisant le travail récemment exécuté et recentrer les efforts sur les besoins immédiats et l'orientation de la priorité particulière évoquée dans l'élaboration de la politique de production du gouvernement.

3. Une réaffectation et un renforcement des services d'extension et d'appui à la recherche pour compléter la politique agricole du gouvernement.

Un travail efficace est déjà en cours d'exécution dans les deux domaines. Cependant, avec une nouvelle orientation sur les principaux produits et un autre financement nécessaire, ils peuvent apporter une plus grande contribution pour atteindre les objectifs de la production.

En fait leur contribution dans la situation du Tchad est critique. Alors qu'il est encourageant de savoir qu'il est un participant aux programmes de ICRSAT et CRSP, en prenant une position plus agressive, supportée par le gouvernement, tout porte à croire que le Tchad pourrait tirer profit dans une certaine mesure des programmes de développement qui sont financés par un groupe très diversifié d'organismes et de pays.

4. Initier des efforts importants pour avoir une harmonisation effective des problèmes commerciaux avec les autres pays de l'UDEAC, donc réduire les retards à la frontière, les coûts d'exports excessifs et simplifier la logistique.
5. Ajouter l'arachide au rapport du SIM afin d'étendre l'intérêt à tous les niveaux de la filière du produit. Ceci devrait aussi aider à augmenter la prise de conscience de l'importance et de la valeur de l'arachide parmi les produits réels et potentiels.

Il est à croire que ce sont là les principales étapes essentielles à entreprendre par les autorités pour aider à montrer une éventuelle augmentation plus rapide de revenus à partir de la croissance des exportations d'arachide.

Il y a peut-être, à long terme, d'autres changements nécessaires qui ont été clairement définis dans l'Etude d'Ensemble au début de cette année.

Ce sont :

6. Une grande réduction des taxes d'export, des obligations, etc., afin de redresser l'économie.
7. Retour au contrôle régulier des douanes pour le recouvrement normal des revenus, et permettre la

conservation des rapports d'exportation exacts.

A plus long terme, à cause des besoins pratiques et des coûts et dans certains cas, du fait que les informations supplémentaires et les données sont utiles, les points suivants sont retenus comme étant nécessaires :

A plus long terme :

8. Le développement et l'introduction des produits standard pour l'arachide, basés sur la satisfaction des besoins du consommateur et encourager l'amélioration de la qualité et de la production.
9. Introduire de plus petits sacs standards pour éviter les problèmes de collecte des données à partir du mélange réel (qui varie de 80 à 100 kg selon le rapport), et évidemment, pour une plus grande utilisation de la manutention.
10. Introduire une sorte d'identification réglementée à la source, comprenant la qualité, la variété et l'origine de la région productrice, au moins sur les arachides pour le marché d'exportation.
11. Introduire le test d'aflatoxine proche du point d'origine, et le certificat d'exportation du stock.

La contamination en base d'aflatoxine menace sérieusement la santé des consommateurs, en particulier dans les pays comme le Tchad où les niveaux élevés de consommation de l'arachide et de l'huile d'arachide sont courants.

Malheureusement, peu ou aucune désintoxication ne se fait, encore par manque d'infrastructure et de fonds destiné à ce problème.

Contraintes au niveau des Producteurs

Revenu familial insuffisant pour fournir les besoins vitaux et satisfaire le capital agricole et les dépenses.

Concurrence dans la production de l'arachide avec les autres récoltes.

Manque de forte orientation et d'appui de la part des autorités.

Dans la situation du Tchad, les recommandations pour aborder les problèmes sont celles citées ci-dessus et destinées aux autorités, qui doivent prendre l'initiative et communiquer le savoir nécessaire au renforcement de la position économique du paysan.

Contraintes au niveau des Commerçants

Reconnaissance de l'importance de leur position en tant que principaux catalyseurs pour satisfaire la demande et la croissance de la filière.

Défaillance dans la satisfaction de leurs besoins infrastructurel et financier.

Pas de fiabilité de la quantité ou de la qualité de l'offre.

Recommandations.

12. Financer, et/ou créer une sorte d'entrepôt central aux points de distribution stratégique où les stocks des graines des paysans peuvent être gardés à court terme, pour maximiser les prix du marché et constituer les chargements permettant plus de distribution, d'exportation économique à entreprendre.

En premier lieu ceci peut être probablement accompli en commençant par un point, peut être Sarh, en encourageant les groupes d'acheteurs de chaque centre à se regrouper pour un séminaire.

Une partie importante de la stratégie d'un tel séminaire est de les encourager à reconnaître que dans les marchés d'exportation ils doivent concentrer leurs efforts sur leurs principaux concurrents au sein de ces marchés, lesquels sont des commerçants d'autres origines.

Il faudrait les déconseiller l'entreprise d'un commerce agressif avec les autres commerçants de l'arachide du Tchad, de manière traditionnelle.

13. Les commerçants, dans une région donnée, peuvent s'organiser en groupe pour élaborer et exécuter des plans afin de construire un entrepôt commun.

Ils devraient être encouragés à travailler ensemble pour aménager des lieux de stockage/bâtiments communs et considérer la nécessité d'offrir des possibilités de nettoyage, de classification, et de tri aux grossistes fournisseurs.

Cela permet de s'assurer que des produits de meilleure qualité soient disponibles pour les marchés d'exportation.

14. Les mêmes groupes devraient être encouragés à déterminer les contraintes vécues en développant et en élargissant leur filière d'exportation de l'arachide, et leur trouver des solutions communes.

Parmi les exemples, il y a peut être la pénurie ou le manque d'accès au capital à court terme pour financer les stocks et

réduire leurs coûts de distribution.
Ils doivent être encouragés à apprécier les bénéfices du travail en tant que groupe avec les Banques et le Gouvernement pour trouver des solutions à ces problèmes.

Contraintes au niveau des Consommateurs

Leur importance n'est pas reconnue et non satisfaite.

Le critère spécifique de sélection n'est pas connu.

Recommandation:

15. Entreprendre un petit projet de recherche bien mené pour déterminer les perceptions et les attitudes des consommateurs et des commerçants, ainsi que les habitudes des consommateurs vis-à-vis des arachides des différentes régions (dont le Tchad) dans les principaux marchés d'exportation.

L'objectif du programme serait de comprendre totalement les besoins des consommateurs et permettre la détermination du positionnement avantageux du développement à long terme et de la vente de l'arachide du Tchad.

La recherche devrait être entreprise dans au moins un grand centre de chaque principal marché d'exportation, en utilisant le groupe d'acheteurs le plus important qui s'occupe d'arachides de plus d'une origine, et quelques consommateurs typiques recrutés sur la base de leur utilisation normale de l'arachide à la maison.

Les groupes de consommateurs pourraient être amenés de la même manière vers des groupes d'intérêt plus sophistiqués. Même si les groupes échantillons ne doivent pas être grands, ils devraient être représentatifs pour fournir des données plus quantifiables.

Les questions ouvertes devraient être minimisées et le test de questionnaire pourrait bien fournir l'apport principal dans l'élaboration du questionnaire.

IV. CONCEPTS ALTERNATIFS.

D'autres options ont été considérées et déterminées à la toute dernière étape de développement. Ce sont :

- Identification d'une filière de possibilités commerciales.

Une telle option serait de déterminer la possibilité de produire de l'arachide en coque qui serait supérieure du point de vue du saveur, et visiblement supérieure à travers la sélection et l'utilisation des variétés cultivées qui produisent de plus grosses arachides à peau légère.

Ces dernières pourraient être nettoyées et triées pour l'approvisionnement des distributeurs spéciaux dans les grands marchés éloignés. Elles seraient vendues en priorité aux prix du marché mondial.

Les exigences particulières ne sont pas disponibles pour le moment. Elles nécessiteraient la disponibilité et la production potentielle de telles variétés sur une base conforme et en quantités suffisamment importantes, l'assurance d'une qualité stricte à toutes les étapes et la disponibilité d'une main d'oeuvre à bas prix formée pour le tri.

- Beaucoup plus d'attention à la création et au contrôle régulier des variétés et des standards, afin de faire une différenciation forte et positive du produit pour l'arachide du Tchad dans la région.

Encore une fois, ceci serait une étape coûteuse à initier efficacement, et il n'y a pas d'indication que le marché l'exige à ce point. Cependant, à long terme, si le Tchad doit occuper une certaine position de supériorité du produit et protéger sa réputation, une telle étape serait essentielle.

TABLEAUX

- I. Tendances à long terme de la production de l'arachide/Utilisation (Mondiale vs Afrique)
- II. TCHAD - Statistiques Générales
- IIa. Cartes des Préfectures du Tchad
- III. Production de l'arachide au Tchad
- IV. Production de l'arachide/Disparition -- UDEAC & Proximité
- V. Profils régionaux du Marché d'Exportation (Cote d'Ivoire)
- VI. Analyse du Marché Export - Qualité
- VII. Fiche d'Enquête aux Grossistes d'arachide.

1. LA POPULATION DU TCHAD

Estimation du niveau actuel de la croissance annuelle +2%

	POPULATION (en milliers)	%
Rurale	4.602	73
Urbaine	1.328	21
Total des Résidents	5.929	94
Nomades	359	6
Population Totale	6.288	100

Source: DSA, 1983

2. L'EVOLUTION DE LA PRODUCTION ARACHIDIERE

Superf (en 1000 ha)	Rendem. (en kg/ha)	Année	Product ion (en tonnes)	Grains* (estim. du rdt. 75%)	% Ecart	Observ ations
150	672	1987	93.810	70.358		
185	580	1990	225.700	169.275	+47	
226	1.021	1991	230.417	172.813	+2	
275	814	1992	223.763	167.822	-3	
268	709	1993	190.000	142.500	-15	

Source: Production ONDR/DSA

*Disponibilité pour toute
consommation, sur la base
des graines

3. Population paysanne du Tchad:

Nombre total des paysans 415.000

4. Nombre des producteurs d'arachide

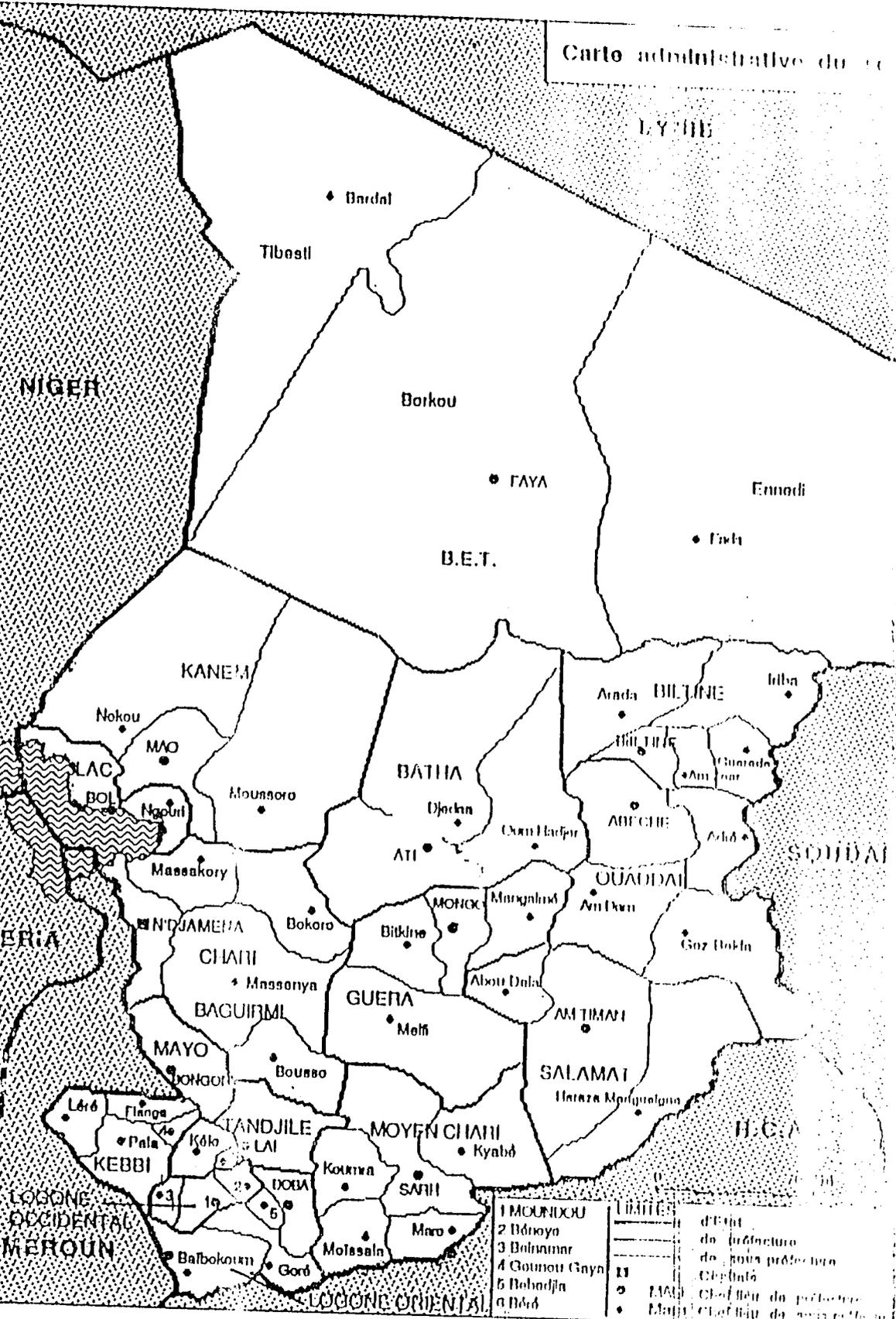
75%
Nombre total des producteurs d'arachide 311.000

Source: Estimation de la DSA

5. Estimation de la taille des unités de production

Nombre d'hectares cultivés 268.000
Taille moyenne des unités de production 0,9 ha

Source: Estimation de la DSA



- 1 MOUNDOU
- 2 Bônyo
- 3 Bônamir
- 4 Goumou Gayn
- 5 Bôhadja
- 6 Bôré

LÉGENDE	
	District
	de préfecture
	de sous-préfecture
	Chef-lieu
	Chef-lieu de préfecture
	Chef-lieu de sous-préfecture

Tableau III: PRODUCTION ARACHIDIÈRE DU TCHAD
Statistique (1992, % de variation par rapport à 1988)

	Ha	%	Rdt ⁹	%	Prod. ¹⁰	%	Catég ¹¹
SOUD.							
Moy- Chari	50.720	+90	835	+1	42.351	+91	E
Mayo- Kebbi	48.300	+39	872	+65	42.118	+129	E
Log Orien	46.670	+91	767	+28	35.796	+18	E
Log Occid	37.930	+205	967	+61	36.670	+50	E
Tandj	29.820	+50	603	-6	17.981	+41	L
Zone SOUD.	213240	+72	820	+29	174924	+121	
% impor	78				78		
Index Natio			101				
SAHEL							
Ch-B	29.230	+296	760	+9	22.215	+247	E
Ouadd	12.000	+121	1000	+250	12.000	+117	L
Guéra	9.200	++	837	+235	7.700	++	L
Salam	9.000	+48	640	+7	5.760	-58	L
Batha	1.600	+7	600	+1	960	+7	L
Bilti	300	++	600	+100	180	-40	L
Kanem -Lac	16	-85	1500	+50	24	---	L
Zone SAHEL	61.346	+114	796	+50	48.839	+228	
% Impor	22				22		
I-Nat			98				

⁹ Kg./Ha.

¹⁰ Tonnes

¹¹ E: exportation active L: consommation locale

TCHAD	274276	+84	814	+30	223763	+139	
%Imp.	100				100		
I-Nat			100				

Source: DSA/ONDR

Note: Les données ci-dessus, y compris les tendances de croissance, peuvent être ou ne pas être représentatives. Cependant, les tendances entre régions sont typiques, basées sur les chiffres d'une année intermédiaire (1991) qui sont disponibles.

Tableau IV: LA DISPARITION DE LA PRODUCTION ARACHIDIÈRE
Comparaison entre les Pays de l'UDEAC et ceux
avoisinants (1991)

	Superficie (1.000 /ha)	Rendement (tonnes /ha)	Production (1.000 /ha)	Nourriture	Ecrasement	Semences
Tchad	101	0,7	80	64	31	5
RCA	130	1,12	145	40	55	5
Cameroon	320	0,44	140	72	22	6
Sénégal	750	0,53	400	75	15	10
Niger	900	0,77	695	21	63	16
Soudan	110	0,55	60	70	25	5
	530	0,75	400	40	53	7

Source: Profil mondial de l'Arachide-Université de Georgie, USA.

Notes: Les productions du Congo, Guinée équatoriale et du Gabon ne sont pas enregistrées.
Généralement, dans ces chiffres sur la disparition (mais pas tous) sont incluses les exportations qui existent encore.

Tableau V:

PROFIL DU POTENTIEL REGIONAL DES MARCHÉS D'EXPORTATION
(Y compris le TCHAD)

Marché		Popula- tion (1.000)	Popula- tion pers/km	Concen- tration régionale le (plus lourde*	Produ- ction (Tot. Do- mest/T)	Consom- pion capita (prod. dom/kg)
Nigé- ria	1	115.973	125.5	C/N/O	400	2.6
Came- roun	2	11.407	24.5	E/S	140	8.9
Niger	3	7.523	6.3	S/C	60	5.6
Tchad	4	5.538	4.3	CO/S	80	9.3
RCA	5	2.813	4.5	E/C	145	20.6
Congo	6	2.245	6.6	C/S	0	
Gabon	7	1.245	4.7	Ct/E	0	
Guinée équat.	8	343	12.2		0	
Soudan		27.268	10.9	C/CO	400	5.3
Zaïre		33.336	14.2		380	11.4

*N:Nord/S:Sud/O:Ouest; Ct:Côte,C:Central

Sources: Population

Encyclopédie universelle-Atlas
Statistique 1990

Production
arachidière

Profil mondial de l'arachide- Université
de Géorgie, USA 1991,Chiffres.

Tableau VI:

ANALYSE QUALITATIVE DES MARCHES

	Points forts	Points faibles
Nigéria	Contigu/très forte population/forte densité de population/chemin de fer <250km/industrie marché de consommation/faible production locale per capita	Langue/différences de culture/éloigné de la majeure partie des zones de production tchadienne/faible existence d'une infrastructure commerciale Tchad-Nigéria/coût des affaires.
Cameroun	Contigu/chemin de fer < 250km/grande population/bonne densité de population/marché traditionnel Tchadien.	Production locale relativement grande/circuit de distribution coûteux
Niger	Contigu/grande population	Transport/problème des marchés de consommation/éloigné de la majeure partie des zones de production du Tchad.
RCA	Contigu	Forte production locale
Congo	Pas de production arachidière locale/une expérience d'achat des produits Tchadiens	Eloigné du Tchad/à proximité du Zaïre
Gabon	Pas de production arachidière locale	Eloigné du Tchad
Guinée équatoriale	Pas de production arachidière locale	Eloigné du Tchad
Soudan	Contigu/grande population	Différences culturelles/problèmes politiques, économiques/transport
Zaïre	Grande population	Eloigné du Tchad/forte production locale

FICHE D'ENQUÊTE AUX GROSSISTES EN ARACHIDES

Nom de l'enquêteur: _____

Ville: _____

Tel: _____

Marché: _____

1. Votre fonction(s):

Grossiste Intermediaire Exportateur Importateur

D'où vient-il: _____

2. Ou vous approvisionnez-vous?

Marché: de Collecte Hebdomadaire Urbain

3. Agissez-vous pour votre propre compte:

Oui Non

si non, ou est basé le commerçant: _____

4. Quelle quantité avez-vous l'habitude de stocker avant d'exporter?

sacs: _____ Kg: _____

5. Quel était le prix d'un sac (/ CFA):

courant: _____ Dimensions du sac: _____ (Kg)

Pour l'année dernière, le prix était

le plus haut: _____ (/CFA) quand(mois): _____

le plus bas: _____ (/CFA) quand(mois): _____

6. Quelle est la part de marché des arachides que vous exportez?

décortiquée _____ % non décortiquée _____

7. Quelles sont les variétés que vous exportez?

	Variétés	Valeur:	Haut
--	----------	---------	------

1.			<input type="checkbox"/>
----	--	--	--------------------------

2.			<input type="checkbox"/>
----	--	--	--------------------------

3.			<input type="checkbox"/>
----	--	--	--------------------------

8. Etes-vous soumis à des taxes? oui non

Si oui, lesquelles? Taxes Par rapport à montant de la ta

1.

2.

3.

9. Quelle quantité (en sacs) d'arachide exportez-vous? par mois:

dans l'année:

10. Vers quelles destinations exportez-vous:

Villes Pays Quantités Exp. %des total

1.

2.

3.

11. Comment vous vous organisez pour exporter votre produit:

Individuellement Regroupement

Nombre:

Quantité:

12. Du système que vous utilisez, quels sont ses avantages?

12. et ses inconvénients?

14. Vos clients viennent de quels pays:

Noms Pays

1.

2.

3.

15. A quoi leur servent les arachides qu'ils achètent:

consommation

transformation en huile

BEST AVAILABLE DOCUMENT

36 b

16. Existe-t-il des arachides provenant d'autres pays que le Tchad

oui non si oui, de quels pays:

- 1.
- 2.
- 3.

17. Comment reconnaissez-vous les arachides provenant d'autre pays?

18. Quel était le comportement des acheteurs d'arachide vis-à-vis de l'arachide Tchadienne par rapport à celles d'autres pays? Expliquez:

19. Quelles sont les périodes de disponibilité des arachides provenant d'autres pays que le Tchad (compétitif à l'arachides du Tchad dans le marché export)

<u>Pays</u>	<u>Période de l'année</u>	<u>Qualité par rapport à l'arachide Tchadienne</u>		
		<u>Supérieur</u>	<u>la même</u>	<u>en bas</u>
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20. Comment le client de Bangui ou de Maroua règle son fournisseur qui lui expédie les sacs d'arachide depuis le Tchad?

Méthode de règlement:

- Espèce
- Virement bancaire
- Nature

21. Desirez vous augmenter votre volume d'exportation de l'arachides?

Oui non

Si oui, quels sont les facteurs limitatifs?

	<u>Important</u>	<u>Moyen</u>	<u>Faible</u>
La demande	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La concurrence	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
La qualité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le prix	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le prix de distribution	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les Taxes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
(les autres)			
.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
.....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

BIBLIOGRAPHIE

Cummins, Dr. David G.; L'Arachide CRSP, Programme d'appui à la recherche commune sur l'arachide, Université de Georgie, Griffin, GA 30223-1797, USA. Amélioration globale de la production et des utilisations de l'arachide.

Jeannette A. Merson et al, USA. Arachides, Conseil national américain sur l'arachide; 1500 King Street, suite 301, 1500 King Street, Alexandria, VA 22314, USA.

Caprio G., Haskell R., West W., Tamyam M., Ildjima S., Etude "Vue d'ensemble sur les exportations des produits agricoles; USAID, Projet des Réformes des Politiques Agricoles ATPRP, N'Djaména, Tchad, Février 1994.

Guide de l'industrie de l'arachide, Avril 1994; Conseil National Américain sur l'arachide, publications agricoles spécialisées Inc., Suite 300, 3000 Highwoods Blvd., Raleigh, Caroline du Nord, 27604-1029, USA.

Schilling F., Misari S.M.; Deputy Director, Division annuelle des Oléagineux, Institut de recherche pour les huiles et oléagineux, Estrad, B.P. 5035, 34032, Montpellier cedex 01, France.

Etude d'ensemble mondiale sur les arachides; Université de Georgie, Griffin, GA 30223-1797, USA.

BEST AVAILABLE DOCUMENT